

**Fermeture des collèges
Badiou et Bellefontaine
pour nous :
c'est toujours non !**



Pendant toute cette année scolaire, parents, enseignant-e-s, se sont opposés à la fermeture des collèges du Mirail. L'intersyndicale, CGT Educ'Action, Sud éducation et Force Ouvrière, dénonce ce nouveau désengagement de l'Etat dans nos quartiers.

Des parents méprisés mais debout !

La mobilisation n'a pas cessé. Rassemblements, manifestations, pétition, conférence de presse, actions, concerts ... Aujourd'hui, nous nous retrouvons devant une situation de blocage. Au refus légitime des parents, à leur demande d'être enfin considérés et d'avoir une parole entendue et respectée, le Rectorat et le Conseil départemental continuent d'opposer une fin de non recevoir pleine de mépris. Pourtant les familles expliquent comment leur vie quotidienne va être impactée : transports et journées trop longs pour les collégiens, cantine imposée, éloignement des enseignants rendant difficile le suivi des familles, activités extra-scolaires remises en cause...

Pour les enseignant-es et les élèves: casse des équipes, dégradation des conditions de travail et d'études

Au collège Badiou, la première charrette est programmée avec la suppression de 9 postes. Pour les collègues concernés, ils n'ont pas eu droit à une mesure de carte scolaire sur un établissement de leur choix mais uniquement sur des collèges REP ; ce qui veut dire que pour certains, l'établissement d'affectation pourrait être le collège Bellefontaine...avec une suppression de poste à la clé à nouveau dans un ou 2 ans... Les classes qui restent seront par ailleurs à 24 élèves, le maximum en REP+. Parallèlement, les moyens promis dans les collèges d'accueil ne sont pas là !

Mais l'impact va bien au-delà. De nombreux collèges du département ont vu ainsi leurs moyens diminuer, sous le prétexte avancé qu'il fallait des moyens pour les collèges d'accueil des élèves de 6° venant de la Reynerie et cela, alors que la Haute-Garonne est un des départements où la pression démographique est la plus forte, et alors que les conditions d'apprentissage des élèves se dégradent. Les effectifs s'accroissent, des classes sont supprimées. Conjugué à la réforme du collège qui supprime des postes et à l'augmentation des effectifs dans le 2° degré (plus 1589 élèves cette année) les conditions sont de plus en plus insupportables !

La casse programmée de l'éducation prioritaire

Et si les collèges REP+ disparaissent, qu'en sera-t-il des écoles du quartier et de leurs moyens REP ? C'est toute l'éducation prioritaire qui est ainsi menacée !

Le démantèlement programmé de deux collèges REP+ va avoir des conséquences désastreuses sur la scolarité des enfants, sacrifiés au nom d'une politique qui va encore aggraver l'enclavement de leur quartier.

L'intersyndicale Cgt Educ'action, Sud éducation et Force Ouvrière réaffirme sa totale opposition à ce projet rejeté par une grande majorité des parents et habitant-es, et exige au contraire l'octroi de moyens financiers et humains pour les écoles et établissements de nos quartiers.

Nous exigeons que les enseignant-es, les syndicats, les familles et habitant-es de la Reynerie qui refusent ce projet soient enfin entendu-es. **Nos raisons et demandes sont légitimes.**

RASSEMBLEMENT :

MERCREDI 21 JUIN A 14H30 DEVANT LE RECTORAT

Une demande d'audience a été déposée.

Apportez casseroles, guitares et klaxons pour donner de la voix sur tous les tons